

ذهبيّات أصيلها، وقد حان من الشمس غروبها، ولا ازمان
 جفولها⁽¹⁾ المنوّعات، ولا اوقات سرورها المنبّهات، وقد إختصّ من
 قال ألفتها كما تصف الألسن، وفيها ما تشتهي به النفس وتلدّ
 الأعين، قال ابن جزي والذي قالته الشعراء في وصف محاسن
 دمشق لا يحصر كثرة وكان والذي رحمه الله كثيرا ما ينشد
 في وصفها هاذة الابيات وهي لشرف الدين بن محسن رحمه الله
 تعالى،

(طويل)

دمشق بي شوق اليها مبرّح
 وإن لجّ واشّ أو ألح عذول
 بلاد بها الحصباء درّ وتربها
 عبير وأنفاس الشمال شمّول
 تسلسل فيها مآؤها وهو مطلق

dorées de son crépuscule du soir, au moment où a lieu le
 coucher du soleil; ni les temps de ses foules agitées, ni les
 époques de ses joies célèbres. Du reste, il a particularisé suf-
 fisamment *les faits*, celui qui a dit de Damas : « Je l'ai trouvé
 « tel que les langues le décrivent, et l'on y voit tout ce que
 « l'esprit peut désirer et tout ce qui peut plaire aux yeux. »

Ibn Djozay reprend : « Ce que les poètes ont dit touchant
 la description des beautés de Damas est si nombreux, qu'on
 ne saurait s'en rendre compte. Mon père récitait fréquem-
 ment les vers suivants sur cette ville, lesquels sont de Cherf
 eddîn, fils de Mohcin : »

Et Damas! j'éprouve pour lui un penchant qui me tourmente, bien
 qu'un dénonciateur m'importune, ou qu'un critique me presse.

C'est une contrée dont les cailloux sont des perles, la terre de l'ambre
 gris, et les souffles du nord comme un vin frais.

L'eau y coule bruyamment des lieux élevés et figure des chaînes : et